LA CITOYENNETE ET LES MEDIAS EN PRATIQUE

Collection Aide et Action « Education et Citoyenneté - Récits d'expérience et outils pédagogiques »

Aide et Action

L'Education change le monde

INTRODUCTION **p 3**
Pourquoi un livret pédagogique sur l'éducation aux médias pour des apprentissages citoyens ?
Contexte et enjeux
Présentation de la démarche proposée

I. APPRENDRE A SE POSITIONNER EN TANT QU'EMETTEUR D'INFORMATION p 7

1. Appréhender la posture du « journaliste »
    1.1. Enjeux au niveau cognitif p 7
    1.2. Enjeux au niveau pédagogique p 8
2. Organiser son propos pour s'adresser à l'autre p 9
3. Diffuser l'information : l'exemple de l'édition d'un journal p 10
    3.1 La ligne éditoriale p 10
    3.2 Le comité de rédaction p 12

II. APPRENDRE A RECEVOIR LA PENSEE D'AUTRUI p 14

1. Un parti pris didactique : lire pour comprendre p 14
2. Des outils pour aborder la « lecture-compréhension » p 15

III. CONTRIBUER A LA PENSEE D'AUTRUI POUR CONSTRUIRE LA CITOYENNETE ET LA SOLIDARITE INTERNATIONALE: LA RECIPROCITE p 18

1. Les apports de la pédagogie de la réciprocité aux démarches d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité (internationale) p 19
2. La notion d'échange difficile à orchestrer dans les projets solidaires et citoyens p 19
3. Converser avec les autres : un apprentissage citoyen p 20

IV. LES FICHES OUTILS

11.1. Fiche outil 1 : La charte de Munich p 22
11.2. Fiche outil 2 : Faits et opinions p 24
11.3. Fiche outil 3 : Comprendre d'où l'on parle et pourquoi p 25
11.4. Fiche outil 4 : La structure de la production p 31
11.5. Fiche outil 5 : La ligne éditoriale p 32
11.6. Fiche outil 6 : Elaboration du chemin de fer en comité de rédaction p 34
11.7. Fiche outil 7 : Organisation d'un comité de rédaction à distance p 36
11.8. Fiche outil 8 : L'exercice de la synthèse p 43
11.9. Fiche outil 9 : Construire l'inférence p 44
11.10. Fiche outil 10 : La carte heuristique p 45
11.11. Fiche outil 11 : Le travail en miroir p 46
11.12. Fiche outil 12 : Le schéma de complémentarité p 47
11.13. Fiche-outil 13 : Savoir converser p 48

INTRODUCTION

Pourquoi un livret pédagogique sur l'éducation aux médias pour des apprentissages citoyens ?

On parle en général d'éducation aux médias selon deux approches. Elle est considérée soit comme un outil pour décrypter les messages médiatiques, soit comme un support pour développer l'écriture et la lecture. La dimension de communication ou d'échange, pourtant intrinsèquement liée à la notion de « medium », est rarement présente.

A travers l'expérience menée par Aide et Action avec des enseignants français et sénégalais dans le cadre du projet Apprendre Ensemble par la Coopération et l'Education aux Médias (AECEM), nous avons pu constater que le la coopération était au fondement de toute communication et qu'il convenait de remettre cette dimension au cœur de la pratique éducative.

Dans ce livret, troisième tome de la collection « Education et Citoyenneté », vous trouverez des outils expérimentés au sein d'établissements scolaires de France et du Sénégal, dans des contextes éducatifs divers.

Ce livret s'adresse particulièrement aux enseignants du premier degré, aux éducateurs et animateurs qui souhaitent mettre en place des projets d'éducation à la citoyenneté en travaillant le lien, à travers la pratique des médias. Il peut également servir de base de travail à des enseignants du secondaire (cycle 4) et nourrir la réflexion des professionnels de l'éducation aux médias.

Contexte &ENJEUX

« Apprendre Ensemble par la Coopération et l'Education aux Médias » est un projet initié par Aide et Action (de 2012 à 2015), réunissant des établissements scolaires du Sénégal (2 écoles) et de France (3 écoles) autour de l'émission de productions pédagogiques sur le « vivre ensemble ». Les productions réalisées par chacune de ces écoles primaires ont été partagées sur un site internet commun, et ont servi de matériau pour l'élaboration collective d'un magazine annuel, le « 100% Junior ». Chaque année, les enseignants de ces écoles engagées dans le projet AECEM se sont rencontrés afin d'analyser leurs pratiques pédagogiques et en comprendre les effets sur les apprentissages des élèves afin de proposer des réajustements. Il s'agissait également de comprendre ce que peut apporter la notion d'éducation aux médias dans une démarche d'éducation citoyenne et solidaire.

A PROPOS DU PROJET AECEM

interview de Patrick Clerc, accompagnateur pédagogique, 2014

« Dès l'origine, nous voulions que ce projet ne soit pas de la correspondance scolaire et ne se développe pas uniquement dans des logiques interculturelles ... Très vite, la « pédagogie de la réciprocité » est apparue comme le point-clé à développer. Pris dans une logique de consommation, les différentes parties prenantes du projet avaient tendance à produire des articles, vidéos ou interviews pour « produire » mais sans nécessairement prendre le temps de s'intéresser aux productions des autres ! Un travail, disons, à sens unique. Savoir s'intéresser à la pensée d'autrui ne va pas de soi ; c'est un apprentissage à part entière qui interroge le temps scolaire (l'emploi du temps), les pratiques des enseignants (apprendre à décentrer les points de vue des élèves) et l'éducation citoyenne des élèves : « en quoi le sujet dont je parle - à travers un média - peut-il intéresser d'autres élèves ? ». C'est ici que se joue le lien avec l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui met en travail ce qu'il y a d'universel dans les rapports humains. Se doter des compétences intellectuelles pour percevoir et formaliser cette dimension de l'universel, tant pour les enseignants que les enfants, permet de lutter contre les préjugés ou les idées reçues. Ainsi, découvrir que la jalousie est un sentiment vécu « pareil » à Montmagny (France) ou à M'Bour (Sénégal) ou que le traitement des ordures est un souci dans les deux pays, même si ces problématiques écologiques se déclinent différemment selon les cultures ou pays, est gage de la construction de la citoyenneté mondiale ».

Ce livret présente une synthèse de l'ensemble des démarches expérimentées à travers ce projet. Il a pour objet de partager la réflexion issue de ces expérimentations et de mettre à disposition des professionnels de l'éducation les outils créés et ajustés durant les 3 années du projet.

Présentation de la démarche proposée

Une vision de l'éducation aux médias originale, au service de l'éducation à la citoyenneté.

L'éducation aux médias s'attache le plus souvent au décodage des messages. Les démarches et outils présentés ici s'articulent essentiellement autour de la notion d'échange, et se détachent ainsi des approches pédagogiques existantes en la matière.

Une proposition qui se démarque des pratiques classiques d'éducation aux médias. L'approche, expérimentée dans le projet AECEM, et proposée ici est de **travailler les médias sous l'angle de la production d'objets médiatiques,** et pas à partir de documents créés par autrui : il s'agit d'un travail collectif autour de la création de contenus journalistiques (articles, images, vidéo, interviews audio) qui sont partagés entre différents groupes, pour que chacun soit à la fois dans une posture d'émetteur, récepteur et contributeur, c'est-à-dire en position d'**acteur d'un projet collectif.** Ainsi, ce document considère peu les médias comme objet d'étude, mais les envisage plutôt comme des outils. Pour développer une démarche plus approfondie sur l'étude des médias en tant que tels ou sur le décryptage des messages, vous pouvez vous référer aux ressources présentes sur les sites spécialisés, et notamment sur **www.clemi.org** (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information).

Emettre un point de vue ou une information qui intéresse l'autre se doit de contenir une problématique « universelle » à laquelle le récepteur puisse « contribuer », c'est-à-dire renvoyer, après lecture, sa propre opinion. Cela demande la mise en œuvre d'une pédagogie permettant de développer des compétences pour écrire des textes qui interpellent, pour lire et comprendre les enjeux d'un message et ainsi exercer un esprit critique, afin d'être en mesure de contribuer à l'idée de l'émetteur. C'est ce processus « émetteur-récepteur-contributeur » qui constitue « la pédagogie de la réciprocité » que nous avons expérimentée et formalisée. L'enjeu de cette pratique démocratique est bien de se doter de compétences intellectuelles permettant de percevoir et formaliser cette dimension de l'universel dans les messages émis afin de déconstruire, grâce à cette forme d'éducation aux médias, nos préjugés ou nos idées reçues.

Eduquer à la citoyenneté par la pratique des médias...

Eduquer à la citoyenneté et à la solidarité doit s'ancrer dans une pédagogie active : c'est en vivant des situations de communication que surgissent des problèmes à questionner et à dépasser. Ces situations – problème de communication sont articulées essentiellement autour des notions d' « émetteur » et de « récepteur ». Elles permettent qu'une éducation aux médias puisse se concevoir en lien avec une réflexion sur « comment exercer concrètement sa propre citoyenneté, et construire un rapport solidaire à autrui ? ».

Chacune de ces notions interroge certains paramètres, tels que déontologie, production, organisation, diffusion ou encore compréhension, réciprocité et contribution ; chacun d'entre eux seront traités dans ce document, organisé de la façon suivante :

Notions	Enjeux traités	Outils proposés
Emetteur	Déontologie	Charte de Munich - Fiche outil 1
	Produire de l'information	Questionner «faits et opinions» - Fiche outil 2
	Organiser son propos	Comprendre d'où l'on parle et pourquoi - Fiche outil 3 Structure de la production - Fiche outil 4
	Diffuser l'information (l'exemple d'un journal)	La ligne éditoriale - Fiche outil 5 Le chemin de fer - Fiche outil 6 L'organisation d'un comité de rédaction à distance - Fiche outil 7
Récepteur	Comprendre l'information	Construire l'inférence - Fiche outil 8
		Elaborer une carte heuristique - Fiche outil 9
		Etablir des complémentarités - Fiche outil 10
		Savoir mettre en relation - Fiche outil 11
		Exercer l'esprit de synthèse - Fiche outil 12
Pratiquer la réciprocité	Devenir contributeur à la pensée d'autrui	Apprendre à converser - Fiche outil 13

1 APPRENDRE À SE POSITIONNER EN TANT QU'ÉMETTEUR

Produire de l'information n'est pas anodin. Aujourd'hui, existent sur internet des milliers d'espaces disponibles pour venir déposer ses humeurs et ses points de vue. Cette démultiplication demande de la vigilance : il n'est pas possible de tout dire partout. Au-delà de l'éthique ou du droit, on n'écrit pas de la même manière pour un ami ou pour informer. Cela demande la construction d'une réflexion autour de la posture de producteur de messages.

Nous proposons ici des démarches pédagogiques permettant la construction du discernement. Nous donnons aussi des exemples d'organisations collectives autour des notions de « ligne éditoriale » permettant une écriture intentionnelle appelant à réaction du récepteur.

1. Appréhender la posture du « journaliste »

Dans la société actuelle, les frontières entre l'espace intime (privé) et l'espace public deviennent de plus en plus floues : autant il était coutume, voire rituel, de cacher son journal intime, de choisir de garder « pour soi » certains de ses ressentis, émotions et expériences de vie, autant, aujourd'hui, tout se partage sur la toile, notamment via les réseaux sociaux.
Cette confusion des espaces peut avoir pour conséquence de générer une « déstructuration » des individus, incapables de discernement entre ces deux sphères, publique et privée.

1.1. Enjeux au niveau cognitif

D'un point de vue éducatif, le discernement pose problème car cela ne relève pas d'un apprentissage pouvant se transmettre ; le discernement touche au domaine de l'intuition et se forge par la pratique.
D'autre part, c'est une capacité qui n'est jamais complètement acquise mais qu'il faut sans cesse exercer.

Le discernement est une faculté d'appréciation, d'évaluation qui mobilise deux formes de pensées qu'il s'agit de développer en complémentarité : la pensée sensible et la pensée discursive.
La pensée sensible est une pensée réflexe : elle se réfère à nos expériences antérieures traduites et inscrites en nous-mêmes (mémoire) en termes de sensations (peur, joie, tristesse…) et de sentiments ; elle est le creuset de notre subjectivité.
La pensée discursive procède d'un travail lent d'analyse : peser le pour et le contre, confronter son point de vue à ceux des autres pour apprendre à « prendre distance » avec ses propres affects et certitudes.

Savoir se positionner en tant qu'émetteur, c'est être capable de signifier « d'où l'on parle », c'est-à-dire avoir effectué ce travail de rationalisation entre pensée sensible et pensée discursive, capable de dire sa part de subjectivité afin de ne pas renier sa sensibilité mais sans l'imposer aux destinataires du message.

1.2. Enjeux au niveau pédagogique

Aider à exercer cet aller-retour entre pensée sensible et pensée discursive pour accéder à une pensée critique peut se faire en travaillant à partir de 3 situations pédagogiques.

Travailler les notions de « droits » et « devoirs ».

Le droit étant la prise en compte de l'individu dans les possibles de son existence sensible et subjective (droit à l'expression par exemple) et le devoir étant la définition de ce qui est collectivement acceptable afin d'être dans le respect d'autrui et des règles collectives.
Cf. Fiche outil 1 : Un travail de lecture-compréhension autour de la Charte de Munich

Travailler les notions de « faits » et « opinion ».

L'opinion s'exprime à partir de sa sensibilité et du regard qu'on porte sur les choses, traversé par sa subjectivité. Les faits se rapportent à ce qui se passe réellement. La narration de faits demande de reconstruire une situation, un événement en croisant les points de vue des uns et des autres et en les « nettoyant » de toute subjectivité.
Cf. Fiche outil 2 : Mise en travail des notions de fait et opinion

Travailler la prise de conscience de sa subjectivité.

Cela permet une écriture singulière de la part de l'émetteur. La part du « sensible » peut ne pas s'effacer au profit du fait relaté de façon uniquement factuelle ; elle doit être consciemment mobilisée et maitrisée au niveau de l'écriture afin que les destinataires soient prévenus des partis-pris de cette écriture.
Pour faciliter l'accès à la découverte de « son » sensible, souvent inconscient, le passage par une « écriture de traduction » peut aider à la prise de conscience, ainsi l'atelier d'écriture proposé commence par une lecture personnelle du genre littéraire « article de presse », travaillé de manière à faire émerger sa subjectivité tout en la mettant à l'épreuve des points de vue d'autrui. Il se termine par un exercice d'écriture d'une lettre à un ami : ce genre littéraire, totalement opposé à celui de l'article, autorise l'émergence de

2. Organiser son propos pour s'adresser à l'autre

Après avoir travaillé la position d'émetteur d'information, nous allons i**nterroger la structure même d'une production : article, production audiovisuelle, etc.**
L'objectif ici est **d'insister sur les intentions de l'émetteur,** à présent conscient que son positionnement n'est pas neutre : comment en tenir compte dans la structuration de la production et l'expliciter, de sorte que le récepteur sera en mesure de comprendre cette subjectivité, et puisse l'interroger lui aussi ?

Nous nous intéressons donc à l'introduction et à la conclusion, deux parties clés de toute production, qui permettront d'engager de l'échange d'opinions.

- L'introduction du propos doit signifier « d'où l'on parle » : quelles intentions sont poursuivies en traitant de tel ou tel sujet, dans quelle visée ou projet global s'inscrit ce point de vue etc.

- La conclusion est une « ouverture », invitant à réagir et à contribuer par ajouts d'informations ou en posant des points de vue différents : on aborde alors les notions de contribution et de réciprocité.

Cf. Fiche outil 4 : La structure didactique de l'information

La structure didactique de l'information est une opportunité pour l'enseignant d'aborder les points de programme scolaire relatifs aux genres littéraires et à la structure narrative. Cela est valable pour toute forme de production, qu'elle soit écrite ou audiovisuelle. On pourrait ainsi imaginer le même travail pour une émission de télévision, ou des programmes identifiés par les enfants sur le web, afin de travailler sur les contenus regardés par les élèves eux-mêmes, et déconstruire avec eux les différents genres et structures narratives que l'on y retrouve.

3. Diffuser l'information : l'exemple de l'édition d'un journal

Penser la diffusion de ce qu'on produit, c'est réfléchir à la **cohérence des propos** que nous mettons à la disposition d'autrui. Par respect du récepteur de l'information et par souci d'efficacité pour être compris, la structuration globale de l'ensemble des produits informatifs doit faire apparaître une **cohérence d'énonciation.**

Dans le cas d'un projet de production collective, par exemple **l'édition d'un journal créé par plusieurs écoles,** la notion de « ligne éditoriale » permet d'organiser la pensée et donc l'écriture des articles et le choix des autres contenus. Pour garantir le cadre de rédaction que représente une ligne éditoriale, **l'institutionnalisation d'un comité de rédaction** est nécessaire.

3.1. La ligne éditoriale

La notion de ligne éditoriale est ici entendue dans le cadre d'un projet d'écriture collective ; elle se distingue donc de celle définie dans une salle de rédaction d'un groupe de presse.

La ligne éditoriale est comprise ici comme un **cadre de pensée** qui s'organise à partir d'un ensemble de **catégorisations**. Un **thème (ou une problématique)** va être décliné en **rubriques** puis en **sous-rubriques**, rassemblant chacune un certain nombre **d'articles**. La notion même de « ligne éditoriale » permet un ensemble d'apprentissages qui aident les enfants à devenir des « producteurs de logiques ».

Pour expliciter avec les enfants la notion de « ligne éditoriale », nous proposons le recours à la **métaphore de l'arbre**. C'est un étayage cognitif et pédagogique opérationnel :

Les racines de l'arbre ...

... correspondent à l'ensemble de la réflexion énoncée précédemment : le positionnement déontologique du journaliste (positionnement de producteur d'information, droits et devoirs, réflexion sur les notions de faits et d'opinion).

Le tronc ...

... représente la thématique ou la problématique que l'on décide de traiter.
Les branches énoncent les rubriques, c'est-à-dire la définition des différents domaines qui traiteront de la thématique ; si nécessaire, des « petites branches » peuvent se raccrocher à une grosse branche : ce sont des sous-rubriques.

Les feuilles...

... sont les articles produits. Chaque article est nécessairement rattaché à une branche. Si cela est impossible, c'est que l'article proposé est « hors sujet ».

Cf. Fiche outil 5 : La ligne éditoriale, métaphore de l'arbre

3.2. Le comité de rédaction

Un comité de rédaction a pour mission de piloter collectivement l'ensemble des activités relatives à la production d'un journal (ou de tout autre objet médiatique). Composé d'un certain nombre d'enfants (pouvant varier entre 5 et 20), sous la responsabilité d'un ou deux adultes, le comité de rédaction peut être comparé à une **« équipe-projet »** : son rôle est de faire en sorte que l'édition d'un journal puisse se réaliser en temps et en heure.
Ainsi, le comité de rédaction se réunit à intervalles réguliers pour coordonner l'ensemble du processus de réalisation du journal et assurer la cohérence des contenus.

Les missions du comité de rédaction :

(1) **« Tenir » le cadre de la ligne éditoriale** : les enfants composant le comité de rédaction sont les « porteurs » de la ligne éditoriale : ce groupe d'enfants doit s'approprier la métaphore de l'arbre afin de pouvoir l'expliciter auprès de ses pairs. Cela facilitera leur rôle auprès de l'ensemble de la communauté scolaire lorsqu'ils devront renvoyer des contraintes d'écriture ou de réécriture aux différents contributeurs (ou rédacteurs) lors de l'élaboration du journal.

(2) **Etablir un rétro-planning :** le rétro-planning permet d'identifier sur un temps donné l'ensemble des étapes nécessaires à la réalisation (contenus + mise en forme) du journal en remontant le temps. L'ensemble du processus d'édition d'un journal est **conditionné par le jour de parution**. C'est donc la première date à déterminer. En fonction de ce jour-évènement, il est nécessaire de déterminer le temps nécessaire au tirage (impression) qui peut être réalisé par un partenaire extérieur.

Ces deux étapes, repérées sur le **rétro-planning**, aident ensuite à définir la **période de maquettage** c'est-à-dire la période au cours de laquelle l'ensemble des articles auront été organisés en rubriques et sous rubriques, accompagnés de leur(s) illustration(s). Afin de mener à bien cette étape, réalisée par le comité de rédaction, il est possible de s'aider du « chemin de fer » **(Cf. infra et fiche outil 6)**.

En amont de cette période de maquettage se définissent :

- **La période de « bouclage » des articles et illustrations :** c'est la période où tous les articles seront en possession des membres du comité de rédaction ; articles réécrits si nécessaire et corrigés. Il en sera de même pour les illustrations (photos ou dessins).
- **La période d'écriture des articles :** c'est une période longue qui comprend des allers-retours entre les enfants producteurs et le comité de rédaction qui s'organise en comité de lecture, garant de rédactions en adéquation avec la ligne éditoriale. Ainsi, les enfants composant le comité de rédaction ont la légitimité pour renvoyer, après lecture des articles, des contraintes de ré-écriture auprès des producteurs.

(3) **Composer le journal,** c'est-à-dire organiser la succession des rubriques, sous-rubriques et articles sur les pages du futur journal. **La métaphore du « chemin de fer »** aide les enfants à visualiser cette organisation : les doubles pages sont alignées – chacune d'elles représente un wagon- ; l'ensemble constitue le chemin de fer.
Ce moment est un temps d'apprentissage important car les enfants élaborent la cohérence du journal telle qu'elle a été prédéfinie grâce au travail de la ligne éditoriale. Il s'agit de trier, d'apparier, de construire des liens et réseaux textuels pour que l'ensemble des productions retenues soient catégorisées selon les rubriques.

Cf. Fiche outil 6 : Elaboration du chemin de fer en comité de rédaction

Le cas de comités de rédaction municipaux, régionaux, nationaux ou internationaux.

Le projet d'édition d'un journal peut être un **projet partagé par plusieurs établissements.** Dans ce cas, chaque établissement a son propre comité de rédaction, lequel doit se coordonner avec les autres.
Quand les rencontres physiques de ces comités de rédaction sont impossibles à cause de la distance qui les sépare, l'outil internet permet la concertation pour l'élaboration d'un rétro-planning commun et la gestion de la ligne éditoriale. L'utilisation de logiciels tels que Skype, Hangout, Hutt, Jumpchat, (etc.) permet l'organisation de **conférences audio-visuelles** où des représentants de chaque comité de rédaction « local » peuvent interagir « en direct » (et gratuitement).
Pour atteindre les objectifs d'apprentissages liés au travail de catégorisation tel qu'il a été repéré dans la fiche outil 6, **une organisation pédagogique de ce moment de communication virtuelle** est essentielle. Ce dispositif pédagogique concerne autant **l'aménagement de la salle**, qui doit permettre à tous de visualiser le travail de composition en train de s'élaborer, que **l'animation** en tant que telle de ce temps concerté par des adultes animateurs de chaque comité de rédaction.

Cf. Fiche outil 7 : Organisation d'un comité de rédaction à distance

2 APPRENDRE À RECEVOIR LA PENSÉE D'AUTRUI

L'activité de « production d'écrits » est usuelle à l'école. La logique de production habite chacun d'entre nous car elle est à l'image de notre société de consommation qui entraîne tout le monde dans une surenchère de production. Par contre, « recevoir » ou « réceptionner » est chose moins évidente. Pourtant, cette activité demande elle aussi qu'on y prête attention : elle engage des compétences de lecteur particulières et des capacités cognitives spécifiques permettant de comprendre le message émis .Cette compréhension permet de l'intégrer à son système de pensée, pour être en mesure, par la suite, de réagir et ainsi contribuer à l'idée d'autrui. « Recevoir - accuser réception - contribuer à » est un processus que nous avons traduit en pratiques pédagogiques pour que naissent, autour de ces différentes étapes, une citoyenneté et une solidarité en actes.

1. Un parti pris didactique : lire pour comprendre

Dans le cadre d'une éducation aux médias, la compréhension des messages reçus peut se faire à deux niveaux : comprendre le contenu d'un article, et comprendre le lien qui unit plusieurs articles.
Ce positionnement de lecteur demande un rapport à la lecture basé sur la capacité à « être interpellé par... » et à mettre en réseau des textes, iconographies, faits ou évènements. Il faut alors également être capable d'identifier et de nommer ce qui rassemble.
« Lire pour comprendre » invite chaque éducateur à se positionner par rapport à certains enjeux didactiques de la lecture pour que cet exercice devienne un vrai « moment » éducatif où l'on va travailler un positionnement citoyen et solidaire.

1. Un pré requis pour les adultes : sortir de la didactique de la norme.
Très souvent lors d'activités de lecture (mais aussi lors d'un travail d'analyse d'un support audio-visuel), le point de vue des élèves est supposé unique, ou appelé à le devenir ; le seul à avoir droit au chapitre est l'enseignant, dont l'interprétation est tenue pour la seule correcte (la « norme »). Ainsi, les fiches lecture proposées aux élèves relèvent généralement plus d'une pédagogie de la vérification ; les attentes de l'enseignant sont de l'ordre de la « bonne réponse ».

2. Travailler la notion de « réception ».
Bien au contraire, la lecture-compréhension doit prendre en compte une **notion essentielle, celle de « réception »** :

- La réception d'informations est un acte qui crée des rapports avec le monde, avec soi-même et avec l'autre.
- Les textes qui sont lus, sont le produit d'une manifestation culturelle, sociale et discursive qui organise leur propre structure hiérarchique, séquentielle, schématique etc., et ce, en fonction du genre littéraire dans lequel ils s'inscrivent (ici, l'article de presse).
- Dans l'activité de réception d'un texte, il s'agit avant tout de (re)construire un message ayant un sens pour le lecteur sans trahir le sens désiré par l'auteur (ce que la stratégie de « ligne éditoriale » facilite). **(Cf. Fiche outil 5)**

Du point de vue pédagogique les conséquences sont importantes puisqu'il s'agit **d'engager une lecture plurielle,** interprétative, où chacun va être invité à « converser » avec l'article, ce qui aura pour effets de toucher à :

- **La compréhension du langage,** la maîtrise de connaissances linguistiques (lexique, syntaxe de l'écrit...).

- **La capacité à repérer les idées principales d'un texte et d'un thème,** à localiser les informations pertinentes, à exploiter ces informations pour répondre aux questions, à résoudre les problèmes posés.

■ **La capacité à lier les informations éparses,** à comprendre les enchaînements entre les différents éléments du texte et des articles pour produire des inférences de liaison.

■ **La capacité à faire des liens** entre les informations du texte et des articles et ses connaissances pour produire des inférences interprétatives.

■ **La capacité à faire des liens** entre les informations du texte et des articles et ses connaissances pour produire des inférences interprétatives.

■ **La capacité à comprendre** l'organisation globale du texte.

Ainsi, paradoxalement, chaque enfant aura mieux compris le texte étudié, sans pour autant en tirer une interprétation identique puisque la compréhension du message sera fonction des spécificités de chacun. C'est ainsi que l'enfant pourra s'approprier l'information, qui viendra s'ajouter à son capital de représentations, valeurs et connaissances personnelles.

2. Des outils pour aborder la « lecture-compréhension »

La « lecture compréhension » invite à concevoir différemment les fiches lecture, de manière à ce qu'elles permettent aux enfants d'aborder tout texte avec curiosité, en se permettant de l'interroger, d'émettre des hypothèses ... Il s'agit ainsi d'entrer dans un rapport actif à la lecture.

Dans le cadre du projet AECEM, l'équipe d'Aide et Action a élaboré des fiches pédagogiques permettant aux enseignants d'organiser différentes séquences pédagogiques autour des Magazines 100% Junior réalisés les années précédentes avec les enfants.
Ces fiches pédagogiques sont présentées dans les **fiches-outil 8, 9, 10, 11 et 12**. Elles peuvent bien sûr être adaptées à d'autres supports journalistiques.
Il s'agit donc de modèles d'exercices permettant, via certaines procédures cognitives, de comprendre un texte. Ces exercices sont conçus comme des déclencheurs pour une confrontation des points de vue. Les enfants travaillent à partir des différentes interprétations qu'ils ont des articles. Ils articulent ces interprétations entre elles afin de construire un sens commun.
C'est cette « articulation » qui donne du sens à une éducation solidaire et internationale car elle construit des similitudes entre des cultures différentes et peut réduire ainsi l'émission de préjugés voire l'expression de racismes ou sexismes.

SEQUENCE 1

Savoir trouver le sens général d'une rubrique, créer du lien.
Les enjeux de cet exercice sont :

■ De mettre en œuvre un mode de pensée permettant de partir d'un fait particulier et de le relier à une généralité ou une conclusion, c'est ce qu'on appelle l'inférence.

Cf. Fiche outil 8 : Construire l'inférence

■ De permettre de « prendre distance » avec un fait narré pour lui donner une autre « ampleur ».

SEQUENCE 2

Être capable de mettre en lien différents textes.

Le but pratique de cet exercice est de comprendre l'idée de rubrique. Il est demandé à l'enfant de résumer en un mot ou une phrase comment le thème se décline dans chaque article de la rubrique.

- De mettre en évidence le nombre d'articles composant la thématique et leur diversité.
- De se mettre tous d'accord sur les titres des articles composant le thème.
- D'engager l'élève dans une pensée synthétique et un travail de catégorisation : ce qui se ressemble/ce qui diverge.

Cf. Fiche outil 9 : La carte heuristique

SEQUENCE 3

Être capable de schématiser en démontrant la complémentarité.

Ce travail doit permettre de faire apparaître des éclairages différents mais complémentaires au sujet d'une thématique. A partir d'une série de mêmes questionnements, des articles sont passés au crible pour dégager des mots, des expressions, des indices...et constituer un faisceau de réponses.

Cf. Fiche outil 10 : Le schéma de complémentarité

SEQUENCE 4

Être capable de comparer des contenus, des idées.

Il s'agit de comprendre « le dialogue » entre les articles. Une première lecture des articles ou simplement la lecture de leur titre peut laisser une impression de dispersion des informations contenues dans les articles. Il s'agit, par cet exercice de mise en miroir, de comprendre comment le contenu de l'un fait sens par rapport au contenu de l'autre.

Cf. Fiche outil 11 : Le travail en miroir

SEQUENCE **5**

Être capable de synthétiser.

Il s'agit de faire retrouver à l'enfant quels sont les éléments de chaque article qui traitent du sujet. L'enfant va ainsi lister les mots se rapportant au sujet et élaborer un corpus de mots significatifs organisant la thématique.

Cf. Fiche outil 12 : L'exercice de la synthèse

3 CONTRIBUER À LA PENSÉE D'AUTRUI POUR CONSTRUIRE LA CITOYENNETÉ ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE : LA RÉCIPROCITÉ

L'ensemble des démarches présentées plus haut fait travailler les notions d' « émetteur » et de « récepteur ». Pour initier un véritable projet d'échanges et d'apprentissages réciproques, il faut encore introduire une troisième notion, complémentaire aux deux premières, et essentielle pour mettre en travail les enjeux de citoyenneté et de solidarité : celle de « contributeur ». L'articulation de ces 3 notions compose ce que nous avons appelé une **pédagogie de la réciprocité.**

Qu'entend-on par pédagogie de la réciprocité ?

La pédagogie de la réciprocité peut être définie comme un **ensemble de pratiques** qui permettent de construire les **compétences cognitives** nécessaires pour intégrer le point de vue d'autrui à sa propre pensée. Afin de se **sentir concerné** par ce qu'une autre personne a à nous dire, et encore plus pour y réagir et ainsi devenir **contributeur à sa pensée,** des dispositions cognitives sont à mobiliser, telles que les capacités à **comprendre** un énoncé, à **converser** avec pour **percevoir** ce qui me touche et pourquoi.
Il s'agit alors :

- d'être en mesure de **nommer** ce sentiment, cette notion ou ce principe : avoir le vocabulaire approprié pour le faire,
- de pouvoir le **mettre en réseau** avec d'autres éléments identiques issus de son propre bagage culturel : faire des associations d'idées avec ce qui a pu être vu lors d'un film, d'une lecture de roman, d'une émission de télévision etc.,
- de prendre conscience qu'un fait situé peut en définitif correspondre à une problématique humaine globale : pour en comprendre sa **dimension universelle.**

La pédagogie de la réciprocité constitue donc une proposition méthodologique visant à s'assurer qu'un projet d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité (qu'elle soit locale ou internationale) prenne tout son sens.

1. Les apports de la pédagogie de la réciprocité aux démarches d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité (internationale)

Les projets d'échanges avec d'autres écoles, en particulier dans les pays dits « du Sud », permettent certes aux enfants de découvrir d'autres horizons culturels, sociaux, géographiques. Mais pour contribuer vraiment à un changement de représentations et à la construction d'une citoyenneté active et solidaire, les démarches proposées doivent permettre **de mieux comprendre ce qui se passe dans le monde et d'interroger les « interdépendances » en jeu** : en quoi ce qui se passe là-bas s'articule avec ce que je vis ici, dans mon quotidien ? Quels sont les liens entre les problèmes qui se posent « à grande échelle » et les comportements de chacun, les choix de chaque société ?
En matière d'éducation à la citoyenneté et à solidarité internationale (ECSI), la pédagogie de la réciprocité se démarque clairement des actions de sensibilisation aux difficultés des autres ou encore des projets dits humanitaires.
Au-delà de l'éloignement géographique ou des différences de mode de vie et de culture, **il s'agit de repérer et de dialoguer sur ce que les enfants ont en commun,** aussi bien en termes de préoccupations (environnement, vie collective, respect d'autrui…) qu'en termes de valeurs, de droits et devoirs, etc.

2. La notion d'échange difficile à orchestrer dans les projets solidaires et citoyens

Un projet d'éducation à la citoyenneté basé sur des échanges avec d'autres groupes d'enfants vivant « ailleurs » (en France, en Europe, à l'international…), s'appuie nécessairement sur les outils médiatiques (documentation écrite, articles, images, vidéos, ressources web). Alors, comment éviter de tomber dans les logiques propres à la société de consommation : production/consommation… Et « on zappe » ?

Premier écueil : **le projet citoyen visant la mobilisation des enfants sur des actions solidaires,** avec souvent un objectif de collecte de fonds pour financer des projets « humanitaires ». Cela ne constitue pas, évidemment, un mal en soi. Mais bien souvent, l'échange consiste surtout en une sensibilisation (parfois culpabilisante) des enfants, que l'on considère alors comme récepteurs d'informations sur les différences de modes de vie et les difficultés auxquelles telle ou telle population est confrontée (ex. : la situation des droits de l'enfant en Inde, l'insertion des enfants des rues, etc.). On instaure alors une relation déséquilibrée, comme le dit le proverbe : « la main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit ». Même accompagné d'un dispositif de correspondance avec les « bénéficiaires » de l'aide apportée, la notion d'échange est biaisée et se résume surtout à « informations contre collecte de fonds ».

Autre piège que l'on retrouve souvent dans le cadre d'un projet pédagogique d'échanges : **la principale préoccupation des éducateurs est alors que les enfants « produisent »** (textes, dictées, exposés, enquêtes, comptes-rendus…faire des problèmes, des opérations, des évaluations, des projets) afin de « montrer » ce qu'ils savent, ce qu'ils ont appris. La notion d' « échange » qui inclue celle de « réciprocité » est alors absente des faits éducatifs. Cette préoccupation de la production pour « montrer » ou « prouver » occupe l'essentiel du temps social et éducatif et inculque insidieusement un rapport aux autres ego-centré.

Pour pallier ces écueils, il faut toujours avoir en tête que communiquer est un besoin premier de l'être humain. Il est donc important de favoriser la dimension sociale et l'échange d'idées dans la communication pour qu'elle ne soit pas un monologue. Nous proposons de penser cet échange entre les personnes en termes de « conversation ».

3. Converser avec les autres : un apprentissage citoyen

Apprendre à converser avec les autres devient un objectif éducatif premier, objet d'une éducation citoyenne aux médias, qui doit se structurer dans un scénario communicationnel incluant 3 étapes/ moments clés.

La première étape a été longuement décrite et outillée dans le 1er chapitre du présent document : il s'agit de **produire et diffuser de l'information sur « son monde »** à partir de thématiques qu'on pense « consistantes », c'est-à-dire dignes d'intérêt pour tous afin d'engager une conversation avec les autres ; l'intentionnalité de ce discours mobilise sa propre subjectivité et on attend des autres qu'ils réagissent. Cela vient interroger notre posture de producteur d'information : qu'est-ce que je dis et comment je le dis.

Cf. Chapitre 1, en particulier fiches outils 4 à 7

La deuxième étape consiste à **réceptionner une information en reconstruisant le sens** qu'a voulu en donner l'émetteur. Ce temps de la réception doit être organisé, car il constitue un moment important du point de vue éducatif et politique ; il construit la « réciprocité » en permettant à chacun de s'impliquer dans une prise d'information.

Cf. Fiche outil 13, Apprendre à converser : la technique de la question préalable

La troisième étape : **Contribuer à l'idée de l'autre en réagissant aux productions réalisées par autrui.** Il s'agit d'accuser réception de ce point de vue, et de contribuer à l'idée émise en renvoyant ses adhésions au sujet traité ou ses points de vue différents.
Cette étape peut être organisée à travers un ou plusieurs temps d'échanges « en direct » et à distance. Ces temps d'échanges, où s'opère une rencontre, où l'on peut mettre des visages sur ceux qui ont produit le contenu que l'on vient de découvrir et discuter avec eux « en direct », constituent pour des enfants ou des jeunes, à l'heure des réseaux sociaux et des nouvelles technologies, des moments clés pour l'adhésion de tous au projet : l'échange devient concret, et l'envie de partager prend corps.

Cf. Fiche outil 7 pour l'organisation d'un comité de rédaction à distance (dans le cadre de la production collective d'un journal)
Cf. fiche outil 14, Quelques conseils pour organiser un cycle d'échanges – pour d'autres situations de projet d'échanges autour d'un thème ou d'un projet communs.

LES FICHES OUTILS

13 fiches outils sont disponibles. Elles peuvent être utilisées pour organiser des activités en classe ou dans des centres d'animation, maisons de quartier....

Fiche outil 1 : La charte de Munich
Fiche outil 2 : Faits et opinions
Fiche outil 3 : Comprendre d'où l'on parle et pourquoi
Fiche outil 4 : La structure de la production
Fiche outil 5 : La ligne éditoriale
Fiche outil 6 : Elaboration du chemin de fer en comité de rédaction
Fiche outil 7 : Organisation d'un comité de rédaction à distance
Fiche outil 8 : L'exercice de la synthèse
Fiche outil 9 : Construire l'inférence
Fiche outil 10 : La carte heuristique
Fiche outil 11 : Le travail en miroir
Fiche outil 12 : Le schéma de complémentarité
Fiche-outil 13 : Savoir converser

Les fiches-outils 8 à 12 ont été élaborées en 2014 dans le cadre du projet AECEM (Apprendre Ensemble par la Coopération et les Médias) et la production du magazine 100% Junior d'Aide et Action. Elles sont réinvesties dans ce livret pédagogique.

LA CHARTE DE MUNICH
ATELIER DE LECTURE-REECRITURE

FICHE OUTIL N° 1

PROPOSITION DE DEMARCHE DE
LECTURE-ECRITURE-COMPREHENSION DE LA CHARTE DE MUNICH

Note : Les formulations utilisées dans la Charte de Munich et dans cet extrait appartiennent à un registre de langue spécifique : celui du législatif, avec ses tournures de phrases, ses expressions, son vocabulaire.
Il y a donc nécessité de « traduire » ces formulations dans un registre de langue que les enfants comprennent afin d'atteindre les objectifs d'éducation citoyenne aux médias.

OBJECTIFS

- Découvrir la déontologie du travail journalistique.
- Se réapproprier des textes juridiques avec son propre langage.
- Questionner le rapport à l'information des enfants ainsi que les notions de responsabilité et d'engagement.

ENJEUX

- Traduire la Charte : chaque point de la Charte est à traduire, donc à discuter pour les comprendre, puis à reformuler en langage « enfant ».
- De cette traduction émergent les notions de « fait » et « opinion » qui sont au cœur de la réflexion éducative à avoir, car cette réflexion permet la définition d'un positionnement rédactionnel et définit la structure du texte à produire.
- Le « rapport à l'écrit » est au centre de l'action pédagogique. La structure du texte appelé « article » émane d'une réflexion éthique et non de l'imposition d'une forme scolaire de texte.

MODALITES

C'est certainement auprès des enfants de cycle 3 que peut se mener cette « traduction », mais un retour à tous les enfants doit aussi être pensée.

Lire le texte collectivement et laisser s'établir une discussion qui peut faire émerger les difficultés de compréhension.

Organiser une « traduction » en équipe d'enfants : un groupe de 3 ou 4 enfants peut être responsable de traduire un point énoncé dans le texte.

La traduction doit se faire dans un registre de langue familier pour que tous les enfants comprennent. Elle peut prendre la forme d'un petit texte de 3 ou 4 lignes plutôt qu'une phrase qui oblige la concision, exercice difficile.

De cette traduction émerge l'importance de 2 notions : fait et opinion, notions qui seront travaillées ultérieurement.

SUPPORT PEDAGOGIQUE :

LA CHARTE DE MUNICH*

Déclaration des devoirs et des droits des journalistes (extraits)

Préambule

Le droit à l'information, à la libre expression et à la critique est une des libertés fondamentales de tout être humain.
Ce droit du public de connaître les faits et les opinions procède l'ensemble des devoirs et des droits des journalistes.

Déclaration des devoirs

Les devoirs essentiels du journaliste, dans la recherche, la rédaction et le commentaire des évènements, sont :

1) Publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, de réserves qui s'imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents.

2) Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents.

3) S'obliger à respecter la vie privée des personnes.

4) Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte.

5) Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement.

6) S'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information.

Déclaration des droits

1) Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique.

2) Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou sa conscience.

Munich, 1971.

*** La Charte de déontologie de Munich** (ou Déclaration des devoirs et des droits des journalistes), signée le 24 novembre 1971 à Munich et adoptée par la Fédération européenne des journalistes, est une référence européenne concernant la déontologie du journalisme, en distinguant dix devoirs et cinq droits. Le texte reprend les principes de la Charte des devoirs professionnels des journalistes français écrite en 1918 et remaniée en 1938, pour y préciser les droits permettant de les respecter. Il reprend le principe du secret professionnel (article 7, repris ci-dessous), en y ajoutant un devoir jugé essentiel, celui de la protection des sources d'information des journalistes.

FAITS ET OPINIONS
JEU DE RÔLE

FICHE OUTIL N° 2

QUESTIONNER LES NOTIONS DE «FAITS» ET D'«OPINIONS»

OBJECTIF

■ Arriver à ce que le groupe d'enfants se mette d'accord sur une formulation de ces deux notions.

ENJEU

■ Placer les enfants en situation active afin qu'ils s'approprient les notions de fait et d'opinion dans une situation concrète.

MODALITES

Les enfants échangent sur leur définition de chacune des deux notions. Ces 2 notions peuvent se travailler à partir de jeux de rôles :

Le « fait » : on peut simuler un accident entre 2 enfants : l'un en vélo renverse l'autre qui est piéton ; le groupe est témoin de cet accident. Un enfant est « enquêteur » et doit décider qui a tort et pour cela questionne les témoins sur du factuel.

On s'aperçoit vite de l'importance de l'interprétation des faits car tout le monde ne « voit » pas la même réalité de la même façon. On a des « filtres », c'est l'émergence de la « subjectivité ». (Ce terme pourra ou non faire l'objet d'un développement par la suite)

L' « opinion » : on peut simuler une enquête d'opinion sur un thème d'actualité dans l'école (ex : Que pensez-vous de ... ?).

On est donc sur le niveau des idées et non plus des faits. Chacun est amené à interroger sa sensibilité, ses propres idées.

Les formulations trouvées par les élèves sont le produit d'une co-élaboration. Ils vont chercher ensemble à définir le fait et l'opinion à travers les deux simulations.

L'enseignant/éducateur fait la synthèse de ces définitions avec les enfants pour retenir une version finale.

COMPRENDRE D'OU L'ON PARLE ET POURQUOI
ATELIER D'ECRITURE AUTOUR DE NOTRE RAPPORT A LA PRESSE

DE L'ARTICLE DE PRESSE A LA CORRESPONDANCE INTIME

FICHE OUTIL N° 3

OBJECTIF

■ Vivre un atelier d'écriture à partir de lectures d'articles de journaux et traduire les effets qu'a eu un de ces articles sur soi dans un type de texte tout à fait différent : la lettre à un(e) ami(e).

ENJEUX

■ Cette traduction, de l'article à la lettre, doit permettre à chacun de comprendre ce qui le touche ou l'interpelle lorsqu'il lit un journal. Le choix de la « lettre à un ami », type de texte libre, autorise alors toute expression de sa subjectivité qui peut dévoiler encore plus les raisons du choix d'un article.

MODALITES

Cet atelier d'écriture peut soit se mener avec un petit groupe de 5-6 enfants ou adultes soit avec une classe entière dans le cadre scolaire, ou avec des parents d'élèves lors d'une rencontre école-familles.

Il s'organise en plusieurs séquences (6) qui poursuivent chacune un objectif et qui doivent, en fin d'atelier, permettre à chacun d'écrire une lettre à son ami(e) au sujet d'un article choisi.

Une séquence dure environ 2h, et propose des situations diverses qui permettent à tout un chacun, enfant comme adulte, de rester mobilisé sur la tâche d'écriture.

Un tableau présente l'ensemble de l'atelier et les séquences, informées des objectifs, enjeux et conseils d'animation.

FICHE OUTIL N° 3

Séquences de travail	Objectifs	Enjeux	Conseils d'animation
Séquence 1 Modalités : Une liasse d'articles et de journaux de tous types (type Wapiti, Mon Quotidien, géo, Sciences et Vie junior, ou encore presse locale des jeunes) est mis à disposition des enfants. Consignes : Les enfants ont 25 minutes pour parcourir les articles mis à leur disposition et garder celui qui leur plaît le plus.	Lire un journal, découvrir, s'informer (sur un thème, sa ville, le monde...). Apprendre à faire des choix.	Prendre conscience que des contenus, thèmes, formes d'articles peuvent intéresser l'enfant, même sur des sujets inattendus. Etre capable de classer	Proposer une liasse d'articles assez fournie et diversifiée afin que chacun puisse trouver au moins un article « accrocheur » pour lui.
Séquence 2 Modalités : Sur une feuille à part, chacun va écrire pourquoi il a choisi cet article. Consignes : Ecrivez de façon détaillée toutes les raisons qui vous ont fait choisir cet article et pas un autre.	Ecrire un texte argumentatif.	S'expliquer sur les raisons d'un choix.	

Séquences de travail	Objectifs	Enjeux	Conseils d'animation
Séquence 3 <u>Modalités :</u> Retour à la lecture de l'article pour en préciser la structure. Il va s'agir de trouver les « mots clés » qui organisent l'écriture de cet article. <u>Consignes :</u> Entourez 5 mots clés qui selon vous sont les plus importants dans l'article que vous avez choisi.	Identifier des mots clés.	Mieux Comprendre ce qui nous a touché ou interpellé dans l'article.	Une explication du terme MOT-CLE peut être nécessaire : un petit entraînement rapide à leur reconnaissance peut être organisé sur un article « exemple », pour s'assurer de la compréhension de chacun. Se faisant, un débat peut déjà s'installer sur le choix des mots clé et démontrer le côté subjectif de l'exercice alors qu'on pourrait le croire très rationnel.

Séquences de travail

Séquence 4

Modalités :

2 temps organisent cette séquence :

1er temps : l'écriture des mots clés sur une feuille qu'on affiche sur les murs de la salle.

2ème temps : une circulation de tous les membres de l'atelier, crayon à la main pour intervenir sur les feuilles affichées.
Ce 2ème temps propose un travail d'évocation ; il s'agit d'intervenir sur les affiches des autres via une écriture la plus libre possible, inspirée par les mots clés.

Consignes :

Temps 1 :
Ecrivez vos 5 mots clé sur une feuille blanche et allez l'afficher quelque part dans la salle.

Temps 2 :
Promenez vous dans la salle en « visitant » les feuilles de vos camarades. Lors de votre visite, vous pourrez déposer un ou des mots sur les feuilles. Ce seront des mots auxquels vous avez pensé en lisant ceux écrits par l'auteur de la feuille. La déambulation durera 20 minutes.

Objectifs

Utiliser des mots-clés

Proposer des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille.

Mobiliser la pensée évocatrice.

Enjeux

Comprendre l'univers proposé par un pair.

Comprendre que l'on peut jouer avec les mots.

Conseils d'animation

Quelques consignes sont nécessaires pour assurer que le temps 2 de la séquence (la déambulation-lecture dans la salle) se déroule correctement : pas de bousculade, le plus silencieusement possible, on chuchote si on doit se parler... d'autre part, il peut être opportun de rappeler qu'on n'inscrit aucun jugement de valeur mais seulement ce à quoi nous fait penser un mot lu.

Séquences de travail	Objectifs	Enjeux	Conseils d'animation
Séquence 5 Modalités : De retour à leur place, les participants à l'atelier d'écriture vont être invités par l'animateur à rédiger une lettre à leur meilleur(e) ami(e) en leur parlant du contenu de l'article retenu. Consignes : 1- Récupérer vos feuilles et prenez connaissance des nouveaux mots proposés par les autres participants. 2- Parmi les mots proposés, vous allez en surligner 5 qui vous plaisent le plus. 3- Consignes d'écriture de la lettre : En utilisant ces 5 mots plus vos 5 mots-clés et en relisant le petit texte expliquant pourquoi vous aviez choisi votre article, vous allez écrire une lettre à votre meilleur(e) ami(e) où vous lui parlerez de ce que vous avez lu et pourquoi cela vous a intéressé.	Etre capable de formuler une pensée en utilisant des types de textes diverses (l'article de journal, la lettre intime). Ecrire un texte en respectant des contraintes.	S'approprier un article. S'impliquer émotionnellement dans un écrit.	L'animateur peut rappeler qu'en écrivant à un ami, on se permet une lecture plus distanciée et personnelle de l'article, on donne libre court à son esprit critique, à ses opinions. Le choix de partager cette lecture avec un ami, c'est également se rendre compte que ce qui m'intéresse peut intéresser les autres, il y a une sorte d'universalité dans l'intérêt que l'on peut porter à certaines informations. On voit se tisser un rapport entre l'individu et la presse.

Séquences de travail	Objectifs	Enjeux	Conseils d'animation
Séquence 6 Modalités : Un temps de socialisation des textes écrits est proposé : ceux qui le désirent lisent leur lettre à haute voix. Ce moment, souvent émouvant, est suivi d'un échange entre les participants à propos du déroulé de l'atelier, de leurs impressions, ressentis et de ce qu'un tel travail peut leur apporter. Consignes : Temps 1 : « Maintenant, on va vivre un temps de partage : ceux qui ont envie de lire leur texte au groupe peuvent le faire ». Temps 2 : 1) Collectivement, on va se souvenir des différentes étapes de l'atelier d'écriture. Vous pouvez noter sur une feuille vos sentiments éprouvés à chaque étape. 2) Nous pouvons échanger à propos des ressentis de chacun...	Lire à haute voix pour partager aux autres. Se mettre en situation de distanciation par rapport à un vécu immédiat. Etre capable de formuler des apports, des changements, des interrogations, des incompréhensions... Etre capable de rebondir sur l'idée d'une autre personne.	Se mettre en scène et livrer aux autres ses affects, sentiments ou points de vue sur un thème (celui de l'article choisi). Prendre du recul sur une action immédiate en se servant d'un collectif comme tremplin à la formalisation de sa propre pensée.	Ce temps de lecture oralisé est un espace libre qu'offre l'animateur : il ne désigne personne, il laisse les participants du groupe décider ou non de se lancer dans la lecture de leur production. L'animateur remercie le lecteur à la fin de chaque lecture et peut simplement solliciter par la phrase ouverte : « quelqu'un d'autre ? ... ». Il ne faut pas avoir peur de laisser le silence s'instaurer – certains ont besoin de « prendre leur courage à deux mains » avant de se lancer dans la lecture. Le temps du retour sur l'action peut être enclenché par l'animateur qui propose de noter sur une affiche les différentes séquences qui ont construit l'atelier d'écriture ; ceci permet à chacun de se « revoir » agir au pas à pas du déroulé de l'atelier.

LA STRUCTURE DE LA PRODUCTION
GUIDE D'ECRITURE

APPRENDRE A INFORMER

FICHE OUTIL N° 4

OBJECTIF

■ Cette fiche propose un guide d'écriture servant à structurer un écrit informatif. Celui-ci peut être rédigé sous forme d'un article, mais ce guide concerne aussi toute autre écriture : reportage filmé, enquête, fiction...

ENJEUX

■ Cette structure narrative proposée doit permettre la réciprocité : c'est-à-dire, qu'elle énonce clairement d'où l'on parle et pourquoi, développe le propos et ne manque pas en conclusion d'interpeller le futur lecteur afin qu'il se sente autorisé de contribuer à sa façon à l'information donnée.

MODALITES

Ce guide d'écriture est explicité collectivement afin que chacun puisse bien s'approprier l'enjeu de chaque étape.
Il peut servir de grille de relecture, une fois le texte écrit : il peut être formateur de proposer de relire son texte en surlignant de couleurs différentes les 6 étapes proposées pour cette structure narrative.

Structure narrative décomposée - chacun de ces éléments est important.

Etapes	Structure du texte	Contenus à développer
1	Voici le thème dont nous allons parler...	Exposé du thème, du sujet traité
2	Nous avons appris les faits dans tel contexte...	Objectivation du sujet (rationalisation à travers l'exposition du contexte)
3	Nous sommes...	Ce qui conditionne les modalités de restitution de cette information
4	Et nous voulons présenter l'information comme ça...	Annonce du positionnement du rédacteur : quel rapport avons-nous à l'information décrite ?
5	Nous pensons que..., voici notre point de vue sur les faits	Ouverture par formulation d'une opinion. Passage d'une logique d'information à une logique d'opinion
6	Que pensez-vous de cette information ?	Interpellation et appel à contribution

LA LIGNE EDITORIALE
COMPRENDRE LA LOGIQUE DE CONSTRUCTION D'UN JOURNAL

LA METAPHORE DE L'ARBRE

FICHE OUTIL N° 5

OBJECTIF

■ Faire travailler les enfants sur les différentes étapes qui mènent à l'édition d'un magazine.

ENJEUX

■ Apprendre des concepts-clés liés à la fabrication d'un magazine : éditorialisation (ligne éditoriale), rubriquage, chronologie d'un projet collectif.

Note : La métaphore de l'arbre est là pour aider les enfants à conceptualiser ces différentes notions.

MODALITES

Sous forme de collage (dans un cahier ou sur une feuille) ou de travail sur tableau, il sera demandé à l'enfant de replacer les éléments sur l'arbre.
L'exercice peut se faire sous le mode suivant (selon le cycle également) :

- Dessin d'un arbre en partant des racines, pour aller jusqu'aux feuilles
- Remplissage en commun des différents éléments, sous le mode participatif avec questions à l'enfant : que faut-il savoir pour écrire un article ? Que voulons-nous raconter et comment ?
A partir du magazine, retrouvez les éléments suivants du magazine : le dossier, les autres rubriques, les sujets. Où les plaçons-nous sur l'arbre ?
- Répétition par l'enfant de l'ensemble de l'exercice, en autonomie ou par groupes.

L'ARBRE 100%

Le feuillage représente les **articles** sous toutes les formes (interviews, encadrés, reportages photos...)

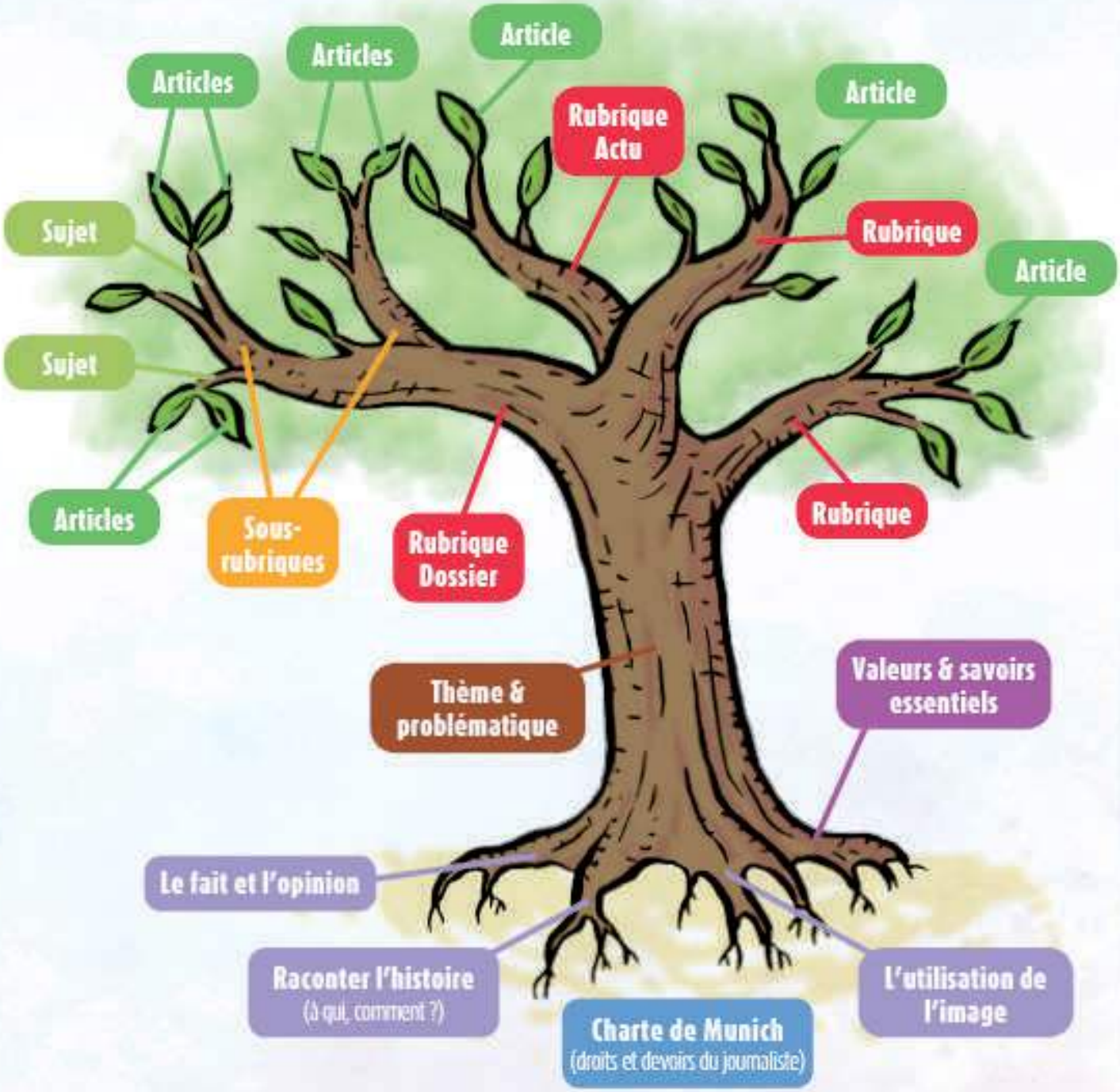
Les petites branches sont les **sujets**. Avec un sujet on peut faire un ou plusieurs articles.

Les branches moyennes sont les **sous-rubriques** du dossier.

Les grosses branches représentent les **rubriques** du magazine.

Le tronc représente le cadre de travail : le **thème** et la **problématique**.

Les racines sont les **valeurs** et **savoirs** essentiels pour faire un magazine et notre positionnement en tant que rédacteurs. C'est la base sur laquelle nous allons nous appuyer.



ELABORATION DU CHEMIN DE FER EN COMITE DE REDACTION

ANALYSE D'UNE PRATIQUE

FICHE OUTIL N° 6

POUR COMPRENDRE LES ENJEUX D'UNE ELABORATION COLLECTIVE

Cette fiche outil se présente sous forme d'analyse de pratique afin de préciser en quoi l'élaboration collective d'un journal ou d'un magazine, en fonction d'une ligne éditoriale, permet la construction et /ou la mobilisation d'outils cognitifs et participe ainsi à un réel moment d'apprentissage.
Chaque moment ou étape du processus est commenté, illustré, pour caractériser les processus intellectuels en jeu.

OBJECTIF

■ Comprendre l'élaboration d'un magazine, sa maquette, son rubriquage.

ENJEUX

■ Représenter le magazine par un chemin de fer pour mieux visualiser les pages.

■ Créer des liens entre des propositions d'articles.

■ Faire des choix collectifs.

MODALITES

Premier moment :
Le 1er temps de cette séquence consiste à afficher au mur l'ensemble des doubles-pages disponibles pour composer le dossier, à l'instar des wagons d'un train, constituant ainsi le « chemin de fer ».

Cette métaphore qui s'opérationnalise concrètement sous les yeux des enfants leur permet de comprendre l'enjeu du travail intellectuel à produire.

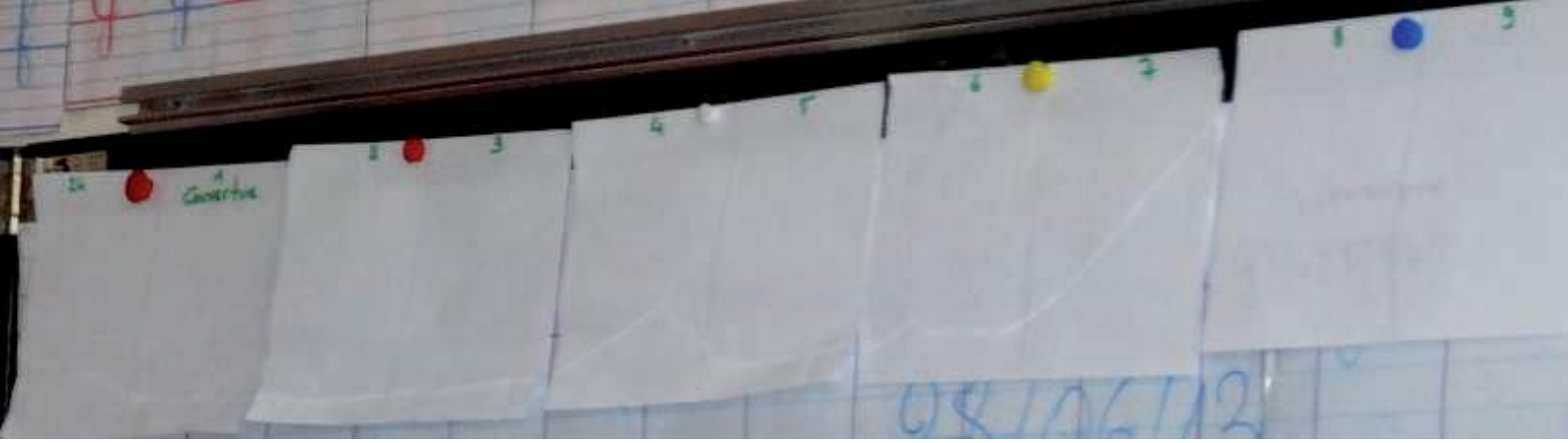
Cette étape est renforcée par l'observation de la composition d'un précédent numéro du journal ou magazine que l'on souhaite reproduire – ou duquel on va s'inspirer. Chaque participant feuillette le magazine afin de bien en comprendre la structure : les différentes rubriques.

Deuxième moment :
Le deuxième temps de cette séquence a pour but d'élaborer les différentes rubriques qui constitueront le dossier. Dans le projet expérimenté par Aide et Action et les écoles partenaires, le dossier du Magazine 100% Junior, a pour thème « le vivre ensemble » - c'est le thème commun, qui sera traité sous différents aspects dans chaque rubrique.
Tour à tour, chacun énonce la liste des articles écrits en explicitant rapidement leur contenu. La liste des articles se constitue au tableau.

La tâche principale de ce moment consiste à définir collectivement une propriété commune à plusieurs articles afin de les regrouper en une rubrique qu'il faut nommer.
Au cours de cette tâche, plusieurs procédures sont mobilisées : trier, apparier, multiplier les associations, c'est-à-dire faire preuve de flexibilité. L'animateur propose des codifications afin de constituer des ensembles.

NB : Le même travail peut se dérouler à partir d'étiquettes sur lesquelles auraient été inscrits les titres des articles ; ainsi, les enfants auraient eu l'occasion de manipuler pour trier eux-mêmes et travailler par essai-erreur.

Ainsi, ce moment offre la possibilité de vivre une situation de catégorisation qui fait sens.



Le chemin de fer :

Ce chemin de fer correspond au magazine 100% Junior publié par Aide et Action. Un des numéros de ce magazine contient un dossier sur le « vivre ensemble » entièrement réalisé par des enfants d'écoles différentes et de pays différents ; un comité international regroupe les différents comités de rédaction de chaque école.
L'intérêt de cette analyse de pratique est de montrer l'ensemble des opérations mentales et cognitives mobilisées par les enfants afin d'atteindre leur mission : organiser les pages du dossier selon une ligne éditoriale à reconstituer à partir des apports de l'ensemble des articles produits.

ORGANISATION D'UN COMITE DE REDACTION A DISTANCE

FICHE OUTIL N° 7

PISTES METHODOLOGIQUES ET CONSEILS POUR ORGANISER UN TEMPS DE TRAVAIL A DISTANCE AUTOUR D'UNE PRODUCTION ECRITE COLLECTIVE

Cette fiche outil énonce l'organisation spaciale et pédagogique nécessaire pour une rencontre virtuelle si l'on veut que ce temps de rencontre puisse être un moment de travail effectif. Ce type d'organisation est nécessaire pour un travail commun entre des groupes éloignés géographiquement (des écoles ou des groupes de jeunes de différentes villes...).

OBJECTIF

■ Mobiliser chacun dans la vie du collectif par la tenue d'un rôle utile et important pour le fonctionnement du groupe et son environnement.

ENJEUX

■ Apprendre à s'insérer dans un collectif.

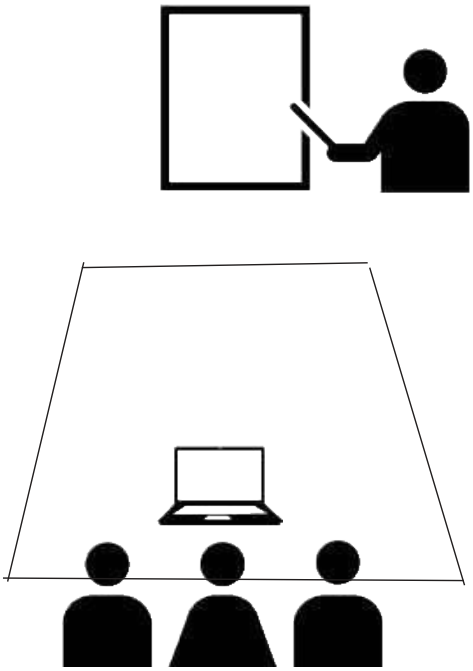
■ Développer son esprit critique et sa capacité à argumenter.

■ Faire participer l'ensemble des parties prenantes malgré la distance géographique et les aléas technologiques.

MODALITES

Comme pour toute réunion, il s'agira d'établir un ordre du jour, d'attribuer des rôles.
A travers un outil de visioconférence (skype, hangout...) l'animateur et les parties prenantes de la conférence tiennent un comité de rédaction où sont débattus le thème du magazine (ou du journal), ses rubriques et ses articles ainsi que le ton, l'angle selon lequel ces articles seront traités.
Chaque école/groupe mobilisera 4 à 8 enfants/participants ainsi qu'un enseignant/animateur référent.

On pourra organiser la salle selon le schéma suivant :



L'objectif est de garder les enfants dans le même axe que le tableau : « accompagner le discours par un dessin ». Celui-ci est au choix, un tableau noir, un tableau papier... Il faut simplement qu'il soit grand pour permettre de dessiner l'ensemble des schémas.
A moins de définir dès le début de l'année le thème du magazine et la ligne éditoriale, la production d'articles aura commencé avant même que cette logique éditoriale ait pu se mettre en place. Il s'agira alors de rattacher ces productions à la thématique qui sera définie plus tard.

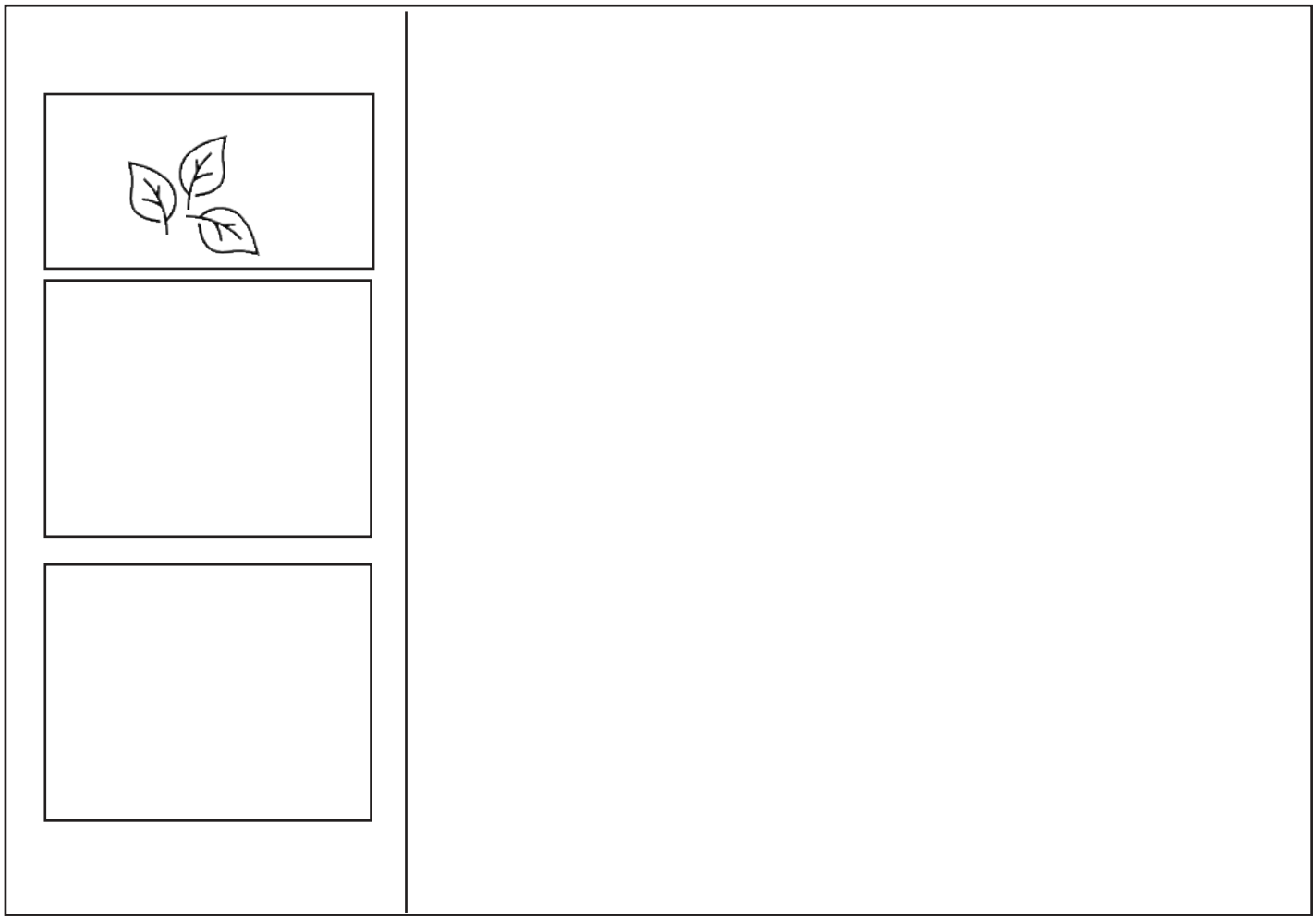
Pour accompagner ce double mouvement (faire du lien entre article et thématique et problématiser des articles déjà produits), la métaphore de l'arbre (voir fiche-outil n°5) servira de référence.
En s'aidant de la métaphore de l'arbre l'animateur et les enseignants référents s'assureront que chaque enfant / participant comprend l'articulation entre les différentes étapes de fabrication d'un magazine.

L'attendu final : trouver le nom de la grosse branche dossier, c'est-à-dire, la problématique du dossier. Par exemple : comment se faire des amis ? ou comment être libre ? ou comment vivre dans un environnement sain ? ...

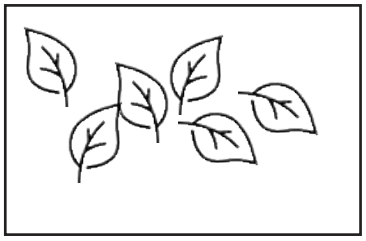
3 séquences permettent d'aboutir à la définition de la problématique du dossier :
Séquence 1- La théorie et la situation problématique
Séquence 2 - L'exposition de l'existant
Séquence 3 - La résolution de la problématique

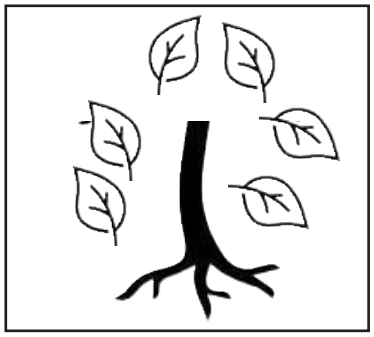
Séquence 1 - Intervention de l'animateur avec appui des enseignants référents, ici appelés « animateurs pédagogiques » (10 minutes)

L'animateur pédagogique de chaque salle va dessiner les feuilles d'un arbre, dans un petit cadre, à gauche du tableau. Ce sont les articles qui ont déjà été écrits.

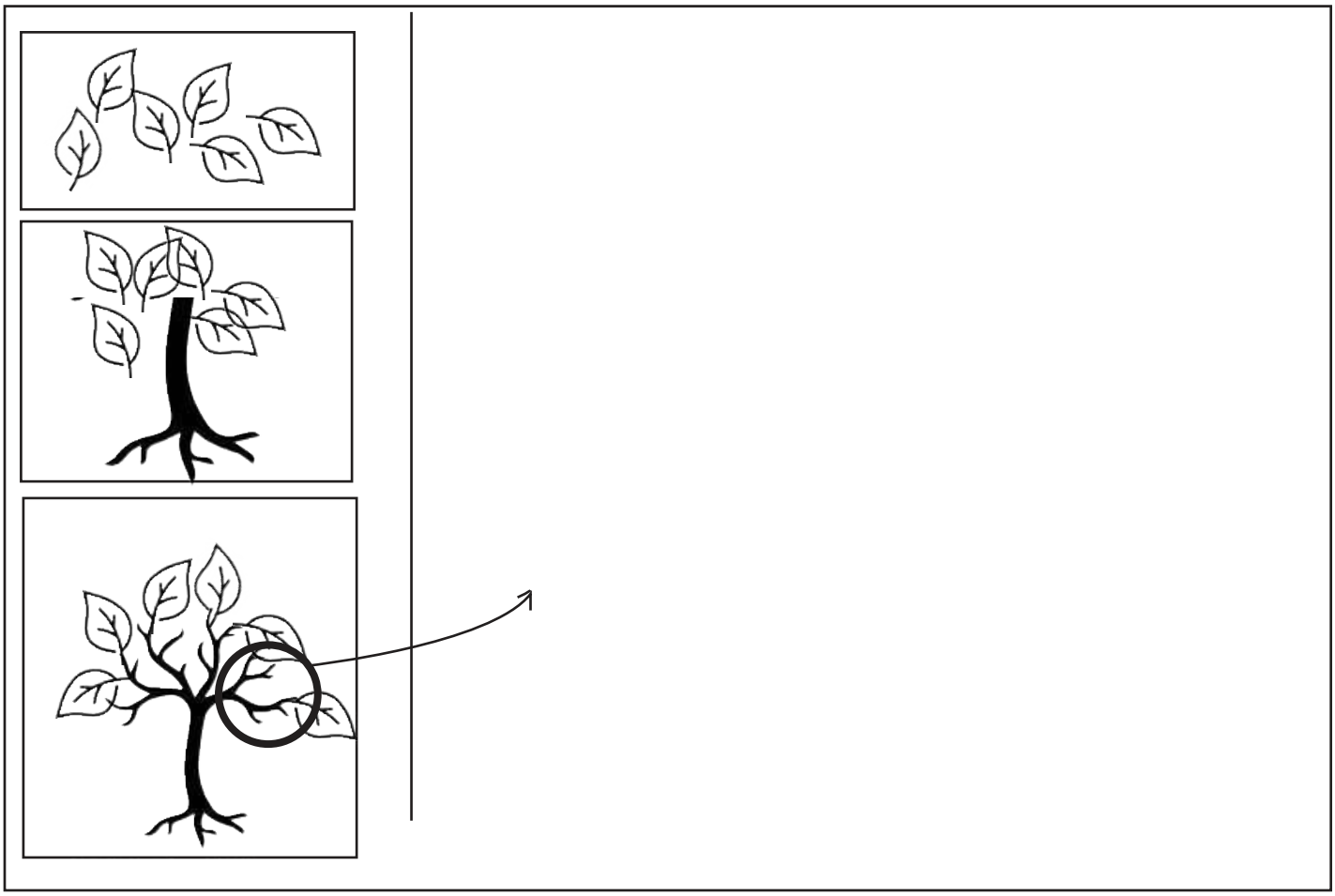


Puis, en dessous, dans un second petit cadre, dessiner le tronc de l'arbre : c'est la thématique choisie par les différentes classes / les différentes groupes. Là il faut marquer une première pause pour faire s'interroger les enfants sur cette situation problème que l'animateur soulèvera : « une feuille ne se raccroche pas au tronc, il lui faut une branche ». Il s'agira de s'assurer de la compréhension de ce problème par tous les enfants et de leur adhésion pour effectivement trouver une solution par la reformulation, le questionnement, faire ré-expliquer par un enfant qui dit avoir bien compris...





Le troisième dessin (dans un 3ème petit cadre) c'est donc l'action qui va être menée ensemble lors de ce comité : redessiner les branches entre les feuilles et le tronc. Ces branches sont grosses en partant du tronc (ce sont les rubriques), puis les autres branches qui partent de ces grosses branches s'affinent (ce sont les sous-rubriques). « On ne va pas laisser les feuilles dans le vide, il faut les raccrocher » aux petites branches = sous rubriques.

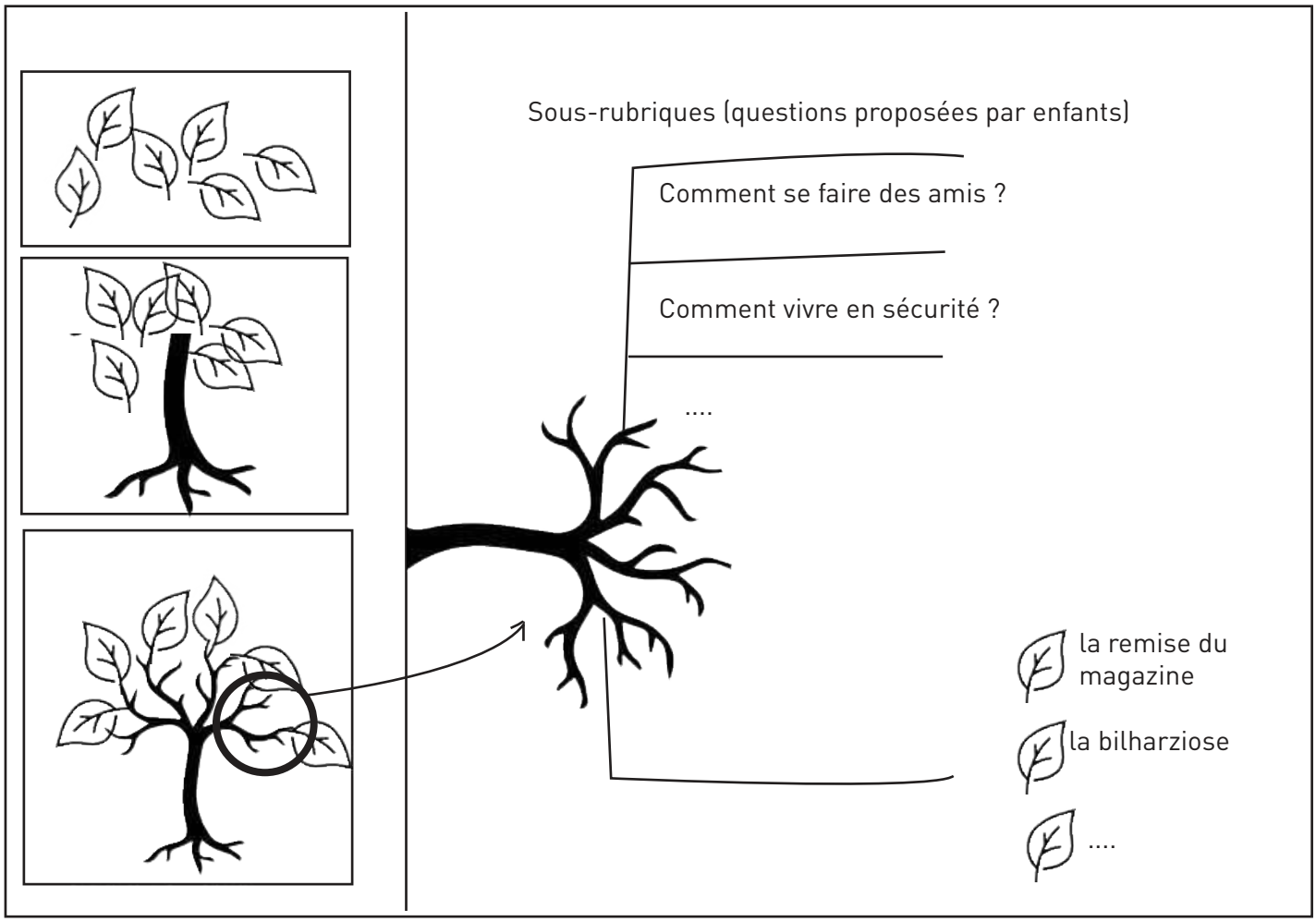


NB : Là, chaque salle/groupe peut faire une deuxième pose de 2 minutes histoire de bien assimiler cette première séquence.
Les temps de pause entre chaque séquence et après chaque prise de parole d'une école/d'un groupe permettent la reprise d'infos et la reformulation.

Séquence 2 - L'état des lieux : prise de parole tour à tour des enfants (30 minutes)

A droite des trois dessins, nous agrandissons la « branche dossier ». C'est-à-dire que nous allons dessiner une grosse branche (le dossier), dont vont partir de nombreuses branches plus fines (les sous-rubriques).

La parole est donné aux classes /groupes, l'un après l'autre pour dire ce qu'ils ont produit (articles et noms de branches – sous-rubriques).

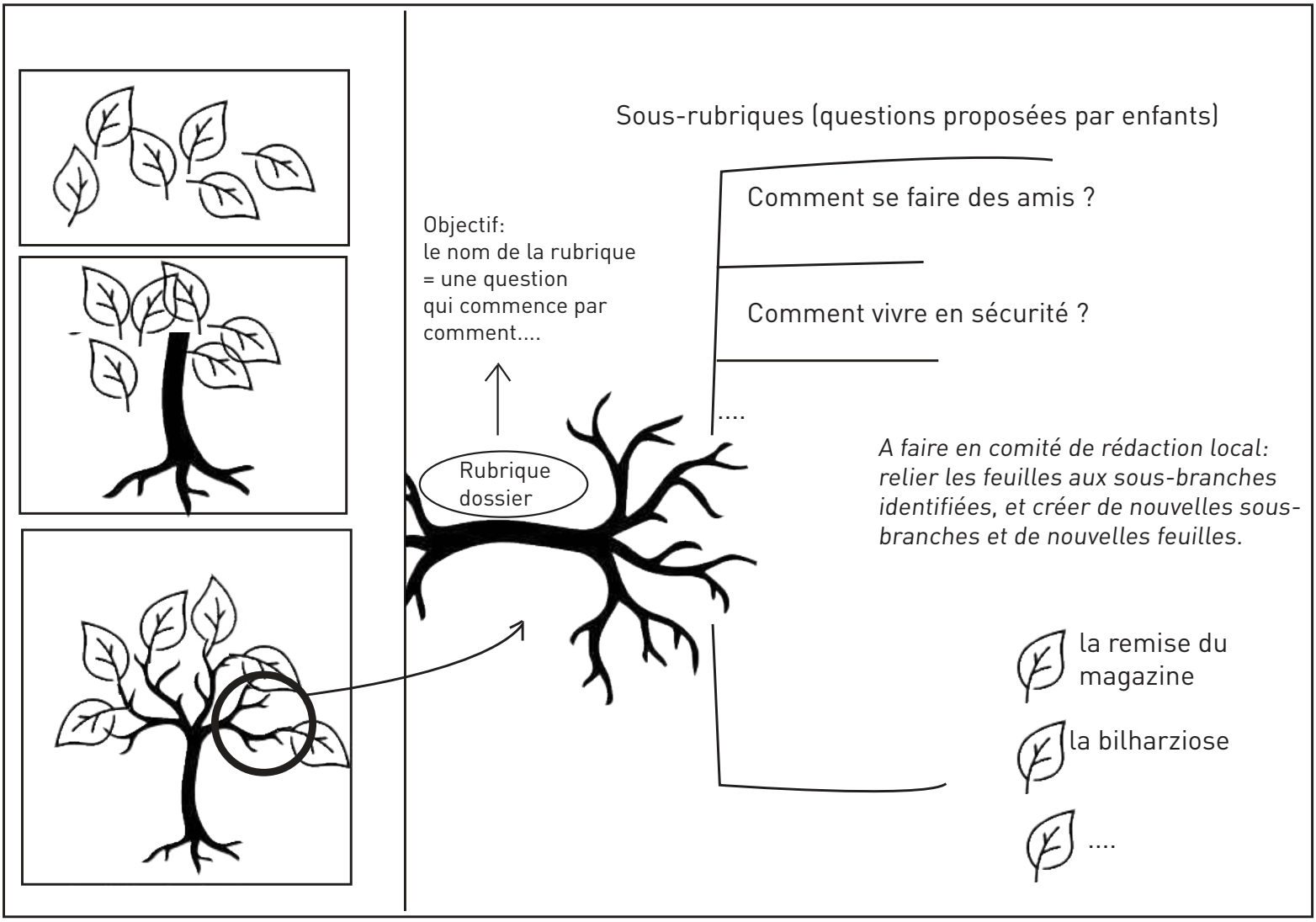


Chaque animateur dessine ces branches et les nomment avec la question « comment » de façon à faire apparaitre un « arbre » tel qu'on le symbolise en mathématique.
Les articles sont dessinés à part à droite du tableau : on convient de symboliser un article par une feuille-suivi du titre de l'article.

Une fois toutes les écoles/groupes passés, il est possible de faire une nouvelle pause de 2 minutes pour s'assurer que tout est assimilé avant d'amorcer la dernière séquence.

Séquence 3 - Négociation collective animée par l'animateur, avec le soutien des animateurs pédagogiques (15 minutes)

Le schéma comporte plein de noms de sous-branches (sous-rubriques), plein de feuilles (d'articles) très différents. Pour que la grosse branche puisse porter toutes ces sous-branches et toutes ces feuilles, il faut lui trouver « un nom ».



Lister les propositions au-dessus et au dessous de la grosse branche.
Mais trouver un nom qui réunirait l'ensemble des sous-branches et qui fasse consensus n'est pas aisé. Il faut choisir un nom par école/groupe maximum. Il faudra ensuite voter pour l'une des propositions lors des comités de rédaction locaux.

L'EXERCICE DE SYNTHESE

POUR COMPRENDRE COMMENT UNE RUBRIQUE S'ALIMENTE EN ARTICLES

FICHE OUTIL N° 8

Les enjeux de cet exercice sont de mettre en travail la compétence à synthétiser de l'élève et de lui faire trouver le lexique adéquat pour nommer le sujet.

Pour une rubrique donnée (ici, la sous-rubrique « L'homme et la nature » du magazine 100% Junior n°132), il s'agit de faire retrouver à l'enfant quels sont les éléments de chaque article qui traitent du sujet « l'homme et la nature ». L'enfant va ainsi lister les mots se rapportant au sujet parmi les différents articles de la sous-rubrique.

Quels éléments (mots, phrases) des articles expliquent

L'homme et la nature

dans chaque article ?

Le traitement des ordures

«Pollution, services d'hygiène, ordure ménagère...»

La classe de découverte au cycle 2

«Balades dans des forêts, vaches, ânes, ...»

Aller plus loin

On peut alors reprendre les logiques de travail proposées dans la fiche « schéma de complémentarité ».

CONSTRUIRE L'INFERENCE

SAVOIR TROUVER LE SENS GENERAL D'UNE RUBRIQUE

FICHE OUTIL N° 9

Les enjeux de cet exercice sont :

- de mettre en œuvre un mode de pensée permettant de partir d'un fait particulier et de le relier à une généralité ou une conclusion, c'est ce qu'on appelle l'inférence.

- de permettre de « prendre distance » avec un fait narré pour lui donner une autre « ampleur ».

Dans cet exercice, il s'agit de faire relier à l'enfant des articles d'une rubrique choisie aux enjeux traités par les articles de cette rubrique. Nous prenons l'exemple de la sous-rubrique « S'organiser ensemble » du magazine 100% Junior n°132.

Articles	Enjeux traités
La réunion de coopérative	Avoir des droits
Un grave incendie à Dakar	Exprimer son avis
Le portfolio à JBC	Faire de la médiation
Comment se partage l'espace en classe transplantée	Faire un choix
Le rôle du délégué de quartier	...
Les groupes de travail	*Trouver d'autres enjeux liés à la rubrique étudiée*
Les activités pendant la récréation	
Les règles de la récréation	
La régulation	

Note:

La traduction en termes « d'enjeux » du contenu des articles incombe à l'enseignant. C'est lui qui propose une liste d'enjeux aux élèves. On peut imaginer qu'une équipe composée de quelques élèves soit missionnée pour élaborer cette liste, à partir du moment où les élèves sont aguerris à ce genre d'exercice. Cela permet d' entraîner à une « gymnastique intellectuelle » afin de construire les capacités à inférer.

Aller plus loin

A partir de cette lecture des articles, des enjeux apparaissent pour une organisation collective pacifique. Des recherches d'autres enjeux en lien avec des instances ou personnes hors les murs de l'école peuvent aider à comprendre l'importance des cadres institutionnalisés qui permettent de sortir du « chacun pour soi ».

LA CARTE HEURISTIQUE

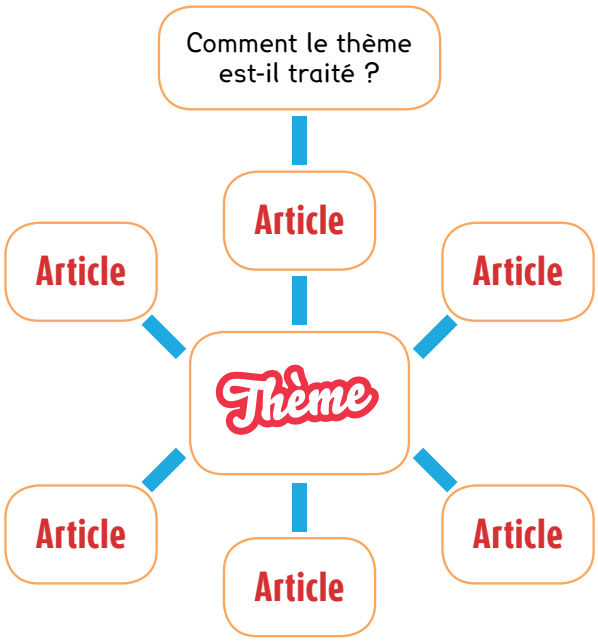
CONSTRUIRE UNE CARTE DES IDEES

FICHE OUTIL N° 10

Le but pratique de cet exercice est de comprendre l'idée de rubrique. Il est demandé à l'enfant de résumer en un mot ou une phrase comment le thème se décline dans chaque article de la rubrique. On dessine une carte des idées en les reliant entre elles.

Cet exercice permet :

- De mettre en évidence le nombre d'articles composant la thématique et leur diversité.
- D'engager l'élève dans une pensée synthétique et un travail de catégorisation : ce qui se ressemble/ce qui diverge.



Exemple:

Aller plus loin

- Débattre sur la pertinence de chaque approche pour traiter le thème
- Faire le lien entre toutes les approches : *«cette thématique peut effectivement se lire au travers de toutes ces approches parce que...»*

LE TRAVAIL EN MIROIR

COMPRENDRE «LE DIALOGUE» ENTRE LES ARTICLES

FICHE OUTIL N° 11

Une première lecture des articles, ou simplement la lecture de leur titre, peut laisser une impression de dispersion des informations contenues dans les articles. Il s'agit, par cet exercice de mise en miroir, de comprendre comment le contenu de l'un fait sens par rapport au contenu de l'autre.
Avec l'exemple de la rubrique « Apprendre à se connaître », nous avons dégagé le sujet « Le Respect ».
Il est demandé à l'enfant de relier les actions de l'article « Le respect » à un ou plusieurs articles de la rubrique ou du magazine en général .

Exemple : Le respect. Pour toi, à quelles actions de l'article écrit par les enfants de Diamaguène 2 correspondent les exemples donnés dans l'article sur la gentillesse en classe de découverte ?

Le respect

Tu ne dois pas avoir le caractère de l'océan.

Tu ne dois pas faire comme la souris en l'absence du chat.

Tu ne dois pas parler derrière le dos des autres, surtout les disparus.

Tu ne dois pas dire du mal des autres.

Tu dois appliquer les coutumes et us en cédant ta place aux adultes et aux handicapés par exemple: c'est cela le signe d'une bonne éducation.

Tu dois obéir aux lois et règlements de ton pays.

Tu dois sauvegarder les biens publics.

Tu dois avoir un langage correct, courtois.

Tu dois respect à ceux qui le méritent.
Le respect n'est pas la timidité ni la peur de l'autre
c'est de la générosité

Le respect est source d'amitié, de fraternité, de paix.

Aller plus loin

On peut proposer une « mise en réseau » de cette mise en miroir en cherchant comment l'article éclaire d'autres supports travaillés en classe : d'autres textes issus d'atelier d'écriture, un livre, des productions vidéos sur le site AECEM, une visite d'exposition...

LE SCHEMA DE COMPLEMENTARITE

«DIFFERENTS ARTICLES POUR PARLER D'UN MÊME THEME»

FICHE OUTIL N° 12

Il s'agira de construire une carte heuristique (carte des idées) du thème choisi, puis de sélectionner dans les textes des articles les mots qui répondent à une série de questions. Ici nous vous montrons l'exemple de la sous-rubrique « Apprendre à se connaître ».

	Souvenirs de vacances	Les ateliers d'art à l'école	Se faire des amis en classe de découverte
Question 1 : Qui apprend à se connaître ?	Relever les mots dans le texte de l'article qui correspondent à la question. Par exemple ici : les musulmans et les chrétiens	...	...
Question 2 : Par quels moyens ?	Relever les mots dans le texte de l'article qui correspondent à la question. Par exemple ici : Se marier, aller sous l'arbre à palabres...		

Aller plus loin

- Débattre sur la « complémentarité » des articles pour illustrer le thème.
- Imaginer d'autres « complémentarités » qui ne sont pas exprimées.
- Trouver un livre de littérature jeunesse traitant du thème pour « ouvrir » la réflexion au-delà des articles.

SAVOIR CONVERSER

FICHE OUTIL N° 13

OBJECTIF

■ Comprendre le message d'un émetteur, se l'approprier pour être en mesure de « réagir à ».

ENJEU

■ Construire la réciprocité en contribuant à l'idée de l'Autre.

MODALITES

Moyen pédagogique : La question préalable
La technique de la question préalable à une prise d'information (lecture d'article ou visionnage d'un message vidéo) permet l'implication du récepteur.
Il s'agit de poser une question avant même de lire ou visionner afin de missionner le lecteur dans la quête d'une réponse : ceci crée des attentes. Une question commençant par « selon toi » ou « penses-tu ... » aide à provoquer la conversation avec l'information reçue : elle engage directement un va-et-vient entre soi et l'information.

Le rôle de l'enseignant ou animateur
Lors de la restitution des idées, l'enseignant ou l'animateur du débat doit casser les consensus, chercher à déranger ou encore convoquer les expériences personnelles.
Le but de ce temps d'échange est bien de faire apparaitre que les conversations avec le texte sont multiples, divergentes, et qu'il n'y a pas de « bonne réponse » mais un faisceau d'avis singuliers.

Poursuivre la conversation
La poursuite de la conversation prend la forme de contributions qui peuvent être personnelles ou élaborées en petits groupes.
Le travail en petits groupes peut se construire à partir de deux modalités :
Soit le groupe se constitue à partir de similitudes, de points d'accord émergés lors de la phase de restitution des idées.
Soit le groupe se constitue à partir des points de vue divergents afin de renvoyer un message d'ouverture appelant d'autres échanges.

Auteurs
L'équipe de la mission éducative d'Aide et Action France :
Steven Brochen et Marie Cruse

Patrick Clerc, Equi-Libre, www.formation-equi-libre.fr

Editeurs : Aide et Action France
Tous les droits réservés à Aide et Action

Date : juin 2016

Aide et Action

L'Education change le monde

L'association Aide et Action a été créée en 1981. Organisation de solidarité internationale pour le développement, spécialisée dans l'éducation, elle intervient dans 25 pays, en Afrique, en Asie, en Amérique Latine - Caraïbes et en Europe. Elle agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous, grâce à l'éducation, levier du développement humain. Au travers de plus de 100 projets, Aide et Action, avec ses partenaires, contribue à l'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation de près de 1,6 millions d'enfants et d'adultes. Reconnue d'utilité publique, Aide et Action est soutenue par 47 500 parrains et donateurs. Agréée par le ministère de l'Éducation nationale, Aide et Action s'efforce de promouvoir l'émergence d'une citoyenneté responsable et de lutter contre les facteurs d'exclusion en éducation. Libre de toute attache politique et religieuse, son engagement et ses actions sont fondés, avant tout, sur les valeurs de liberté, respect, solidarité, équité, intégrité.

Aide et Action 53, boulevard de Charonne 75 545 Paris Cedex 11
E-mail : info@aide-et-action.org - Tél. : 01 55 25 70 00
www.france.aide-et-action.org

Avec le soutien de

afd AGENCE FRANÇAISE DU DÉVELOPPEMENT

avec le mécénat de la fondation francetélévisions